

12 mars 1814.

Il me semble, chère amie, que l'on s'effraye un peu aisément à Rosny. Quelques cosaques à Beauvais ne sont pas bien inquiétants. — Rosny n'est pas si isolé que l'on vienne s'établir dans le château comme cela arriverait dans une maison inhabitée. Et de plus, en attendant des nouvelles de Mantes, on donnerait à manger à quelques chevaux, ce qui ne serait pas ruineux. — Il n'est pas probable que les dispositions militaires les conduisent régulièrement de votre côté. —

Je vous instruirai de ce qui se passe, mais ne prenez pas l'allarme trop tôt. — On raconte aujourd'huy que notre armée a voulu s'emparer de Laon et n'y a pas réussi : on dit que c'était le prince royal de Suède qui était à Laon. Notre armée se retire sur Soissons : ce sont les bruits de Paris. Cela se disait au château hier au soir. Adieu, mille tendres et respectueux hommages. J'embrasse Charlotte.